

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 38 (1976)
Heft: 15

Artikel: Une centenaire qui se porte bien!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

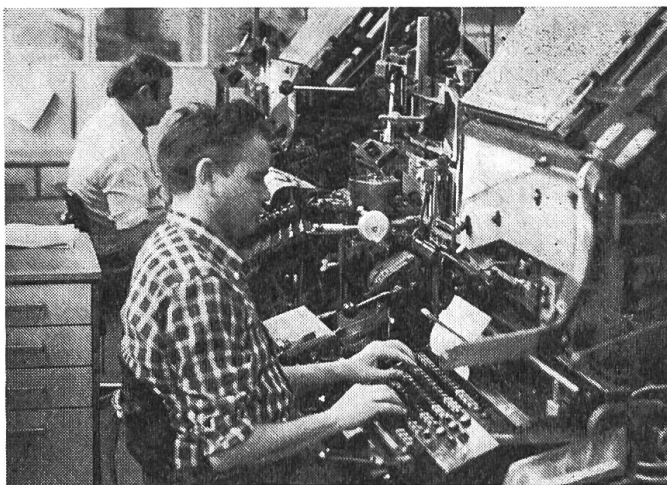
Une centenaire qui se porte bien !

Cette année, l'imprimerie Schill & Cie., à Lucerne, a fêté le centième anniversaire de sa fondation. Depuis 38 ans, c'est dans cet établissement que s'imprime l'organe de notre association, la «TECHNIQUE AGRICOLE». Nous saisissons l'occasion que nous offre ce centenaire pour former tous nos vœux, pour remercier l'imprimerie Schill de l'esprit de collaboration dont elle a fait preuve et surtout pour lui souhaiter dans les années à venir le même succès qu'elle a connu au cours de ces quatre dernières décennies.

Une entreprise familiale qui n'a pas été épargnée par les épreuves

Au cours d'une petite fête à laquelle le comité directeur de l'ASETA participait, la présidente du conseil d'administration, Mme Anny Schill-Wüest, a retracé les événements qui marquèrent la vie de cette entreprise, aujourd'hui florissante.

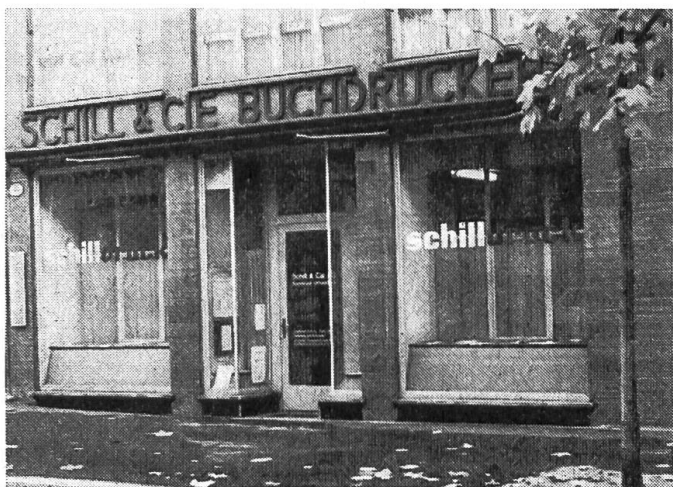
«C'est en 1876, nous a-t-elle révélé, que Joseph Schill, typographe avisé, de nationalité française, fonda cette imprimerie. Les débuts ayant été prometteurs, il s'installa dans la petite maison à colombages de la Burgerstrasse qu'il acheta après avoir été locataire dans un autre immeuble. Il fallut procéder à quelques transformations afin d'y placer tout ce qui est nécessaire à la bonne marche d'une imprimerie. Ces locaux devinrent très vite trop exigus mais, pré-



La composition à la machine.

voyant, le papa Schill avait déjà acquis en 1902 l'immeuble se trouvant à la «Sentimatt». Dès lors, le service administratif logea à la Burgerstrasse, le département technique à la «Sentimatt». Le chef de la maison Schill chercha surtout à développer son activité dans le domaine de l'édition principalement; sans relâche, il rechercha les ouvrages appropriés et s'employa à leur diffusion. Son activité professionnelle ne l'empêcha pas de prendre part à la vie publique. Il fut président de l'Association des arts et métiers et, plus tard, membre du Conseil de ville de la Ville de Lucerne. Malheureusement, en 1905, une crise cardiaque l'enleva aux siens et à son entreprise, à l'âge de 55 ans seulement, au moment où il donnait la pleine mesure de ses qualités. Il laissait une famille comptant de nombreux enfants en bas âge et une entreprise en plein développement qui se trouvèrent d'un jour à l'autre sans chef. Cette disparition tragique déconcerta tout le monde, car la maison Schill et son chef avaient de nombreuses affaires en chantier et étaient sur le point d'obtenir d'importantes commandes qui, de ce fait, ne vinrent pas.

Au cours de cette période difficile, c'est à maman Schill, déjà fort absorbée par ses tâches de mère de famille, qu'incomba la responsabilité de l'imprimerie. En 1922, les fils Hans et Karl purent reprendre le flambeau. Avec l'élan de la jeunesse, ils s'efforcèrent de donner une nouvelle impulsion à l'entreprise en se spécialisant dans des domaines d'avant-garde. Per-

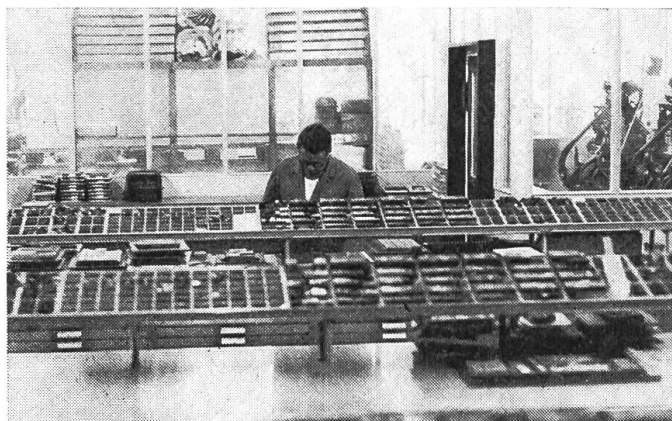


Les bureaux de l'administration à la Burgerstrasse 22, à Lucerne.

suadés qu'un travail de qualité et une correction parfaite en affaires sont les seuls garants d'un succès durable pour une entreprise, ils procédèrent aux adaptations techniques nécessaires certes, mais surent résister aux «sirènes» d'une extension pleine de risques.

Nous avons été la première maison suisse à utiliser la gravure sur linoléum en format mondial, releva Mme Schill, ce qui nous a valu d'être admis à l'organisation professionnelle. Notre imprimerie se développa rapidement par la suite pour devenir une entreprise florissante et d'avant-garde. Un service à la clientèle rapide et soigné y est pour quelque chose.

En 1965, après de nombreuses années de collaboration fraternelle, Karl Schill nous a quittés pour toujours. Depuis la reprise de l'affaire, il s'occupait de la partie technique. Après avoir acquis une solide formation professionnelle, son fils Rudolf, qui représente la troisième génération des Schill, est entré à son tour à l'imprimerie. Il est assisté de M. Marti qui,

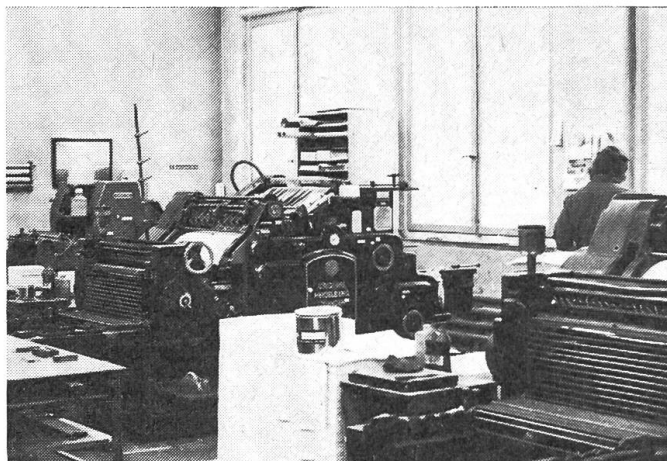


La composition manuelle.

lui, est au service de notre maison depuis 41 ans. Malheureusement, en 1967, j'ai eu la douleur de perdre mon mari Hans qui dirigeait les services administratifs. Quant à moi, cela fait maintenant 40 ans que je travaille dans cette entreprise. Mon neveu et moi espérons que, grâce à la collaboration des employés de longue date, le deuxième siècle prendra un bon départ et s'avérera aussi fructueux que le premier.»

Notre fidèle clientèle a droit à notre gratitude

Pour Mme Schill, «il est bien clair que la prospérité et le succès de l'entreprise sont dus à la bienveil-

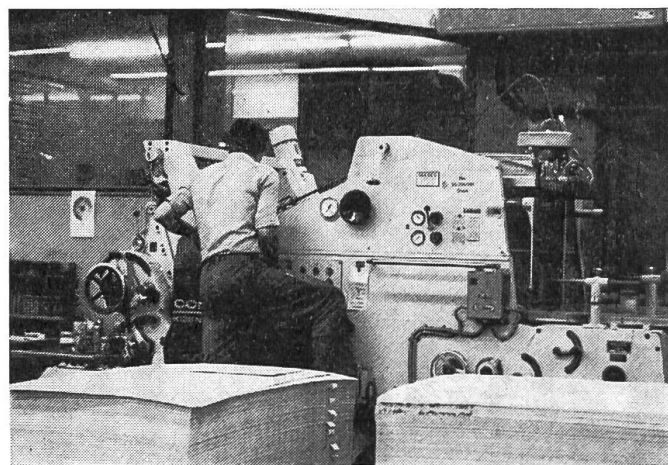


L'impression.

lance et à la fidélité de nos très nombreux clients. Au nombre de ceux-ci se trouve l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture, à qui vont nos plus vifs remerciements. Depuis que nous avons été chargés, en 1938, de l'impression de votre estimé périodique, des liens étroits nous unissent à la technique agricole. Au fil des ans, votre comité directeur a toujours fait preuve de compréhension envers notre maison, chose à relever surtout lorsqu'il s'agit de périodes où le renchérissement va croissant.»

Echange de vœux

Mme Anny Schill-Wüest, présidente du conseil d'administration: «Je souhaite à «Technique Agricole» un cercle de lecteurs toujours plus grand. J'espère



C'est sur cette machine qu'est imprimée en règle générale la «Technique Agricole».

également que la collaboration entre la maison Schill & Cie AG et l'ASETA restera aussi harmonieuse qu'elle le fut jusqu'à présent. C'est notre vœu le plus cher à l'occasion de ce centenaire».

M. Hans Bächler, président de l'ASETA:

«... En tant que 7e président, je constate avec plaisir que les relations entre votre maison et mes prédécesseurs ainsi que, depuis 1968, avec mon «état-major» sont restées excellentes. Schiller disait déjà qu'il n'était guère possible au plus paisible des hommes de vivre en paix s'il avait un voisin irascible.

Par conséquent, il convient de remercier les responsables et les collaborateurs de votre maison qui ont certainement aussi apporté leur contribution à l'instauration et au maintien d'une aussi bonne collaboration. Je souhaite à la maison Schill un deuxième centenaire aussi heureux que le premier. Je forme également les meilleurs vœux de santé à l'égard de nos hôtes, de toutes les personnes présentes ainsi que du personnel de la maison Schill. Les représentants de l'ASETA et moi-même levons notre verre au succès et à la prospérité de cette alerte centenaire».

La technique agricole, problème essentiel de nos exploitations

Déclaration faite par le représentant de la FAT à la 50ème Assemblée des délégués de l'ASETA du 25 septembre 1976, à Fribourg.

Monsieur le Président, Messieurs les Délégués!

Je profite de l'occasion de la 50e assemblée pour vous transmettre les très sincères salutations du directeur et du personnel de la FAT. Je me réjouis de pouvoir participer à votre assemblée comme représentant de la FAT du moment que nos deux organisations poursuivent un même but, soit l'avancement de la technique agricole. Nous nous estimons très heureux à la FAT de posséder en votre association un partenaire qui réunit de si nombreux membres et défend si énergiquement les intérêts de la technique agricole en Suisse. La poursuite de cette tâche est essentielle pour notre pays du fait qu'encore trop peu de représentants de la politique, des autorités, de la recherche et de l'enseignement réalisent que **la technique agricole constitue aujourd'hui le problème essentiel qui se pose aux exploitants agricoles**. C'est ainsi qu'il est inacceptable, par exemple, qu'environ 90% du financement de la recherche servent à l'avancement de la technique de production, donc à augmenter les rendements des cultures fourragères et de l'élevage du bétail, tandis que tout ce qui touche à la technique agricole, qui absorbe pourtant les $\frac{2}{3}$ ou $\frac{3}{4}$ des mises de fonds des exploitations agricoles, ne bénéficie que d'un reliquat de 10% des contributions officielles.

Si la FAT est hors d'état d'exécuter toutes les investigations proposées par votre association ou de conduire des essais assez complets, c'est surtout dû à ce que les autorités et l'administration ne se rendent pas encore suffisamment compte de l'urgence et de l'importance de tels travaux. Notre situation est particulièrement précaire en ce qui concerne l'effectif du personnel et la réalisation de constructions indispensables. C'est ainsi qu'après une activité de sept ans, nous sommes encore dépourvus de bâtiments essentiels tels que la halle indispensable à l'installation du banc d'essai ayant fait l'objet d'un don de votre part!

Une bonne partie des projets dont nous nous occupons actuellement à la FAT résultent de vos initiatives ou suggestions comme par exemple

- le freinage des remorques agricoles
- la normalisation
- les problèmes de l'arbre à cardan sur prise de force
- les groupes électrogènes de secours
- les ramasseurs de pierres
- le mélange des huiles dans les systèmes hydrauliques télécommandés.

D'autres problèmes sont traités en commun, tels que par exemple